*Hommage à Oscar Haac, Mélanges historiques
philosophiques et littéraires, parus sous la direction
de Gunilla Haac*

Martine Watrelot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34803>

DOI : 10.4000/studifrancesi.34803

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 427

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martine Watrelot, « *Hommage à Oscar Haac, Mélanges historiques philosophiques et littéraires*, parus sous la direction de Gunilla Haac », *Studi Francesi* [En ligne], 146 (XLIX | II) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.34803>

Hommage à Oscar Haac, Mélanges historiques philosophiques et littéraires, parus sous la direction de Gunilla Haac

Martine Watrelot

RÉFÉRENCE

AA. VV., *Hommage à Oscar Haac, Mélanges historiques philosophiques et littéraires*, parus sous la direction de Gunilla Haac, Paris, L'Harmattan, 2003 («Commentaires philosophiques», pp. 378.

- 1 Ce volume d'hommage à Oscar Haac réunit des contributions de spécialistes internationaux de la littérature française des XVIII^e et XIX^e siècles ou de l'histoire et de la philosophie des XIX^e et XX^e siècles. Il témoigne de la diversité des études de cet érudit d'origine allemande, réfugié aux USA en 1935, traducteur de la *Correspondance* entre Auguste Comte et Stuart Mill en anglais, spécialiste de Michelet passionné par la littérature française. Sa femme, Gunilla Haac, a rangé chronologiquement les articles qui ont surtout trait à la Révolution française dans ses prémices ou ses conséquences.
- 2 Après des articles sur Dancourt (Robert HAMMOND, pp. 11-24), Marivaux (Izabella ZATORSKA, pp. 25-35, et Françoise RUBELLIN, pp. 26-39), Crébillon fils (Robert ABICHARED, pp. 40-53) ou le travail manuel au XVIII^e siècle (Kay S. WILKINS, pp. 53-63), les dix-neuviémistes s'intéressent aux réformes de l'éducation ou des préjugés voulues par les héritiers de la Révolution française et se proposent de rendre compte de l'évolution d'une pensée sur ce siècle. Sophie LETERRIER (pp. 65-80) étudie la constitution de l'enseignement d'une discipline nouvelle, l'anthropologie, qui hésite à se démarquer de la «morale» religieuse comme des idées des Idéologues. Michèle HECQUET (pp. 80-95) analyse l'originalité d'une pédagogue de la République trop souvent oubliée, George

Sand, dont l'œuvre, contrairement aux idées de son temps, peint rarement une mère éducatrice et, ne différenciant pas les idéaux éducatifs selon le sexe, plaide pour un enseignement de la philosophie pour les filles, les préparant mieux à jouer un rôle dans la cité. La réédition de *Spiridion* (selon le texte de 1842) amène Nadine DORMOY (pp. 95-117) à évoquer les relations de Sand avec le philosophe Pierre Leroux. C'est un modèle des professeurs de cette discipline qu'étudie Patrice VERMEREN (pp. 118-133): Joseph Ferrari, loin des socialistes, des révolutionnaires et des libéraux, pose dans les années 1840, les droits de la liberté politique. Quelques succinctes lettres inédites de Lamennais (Louis LE GOUILLOU, pp. 134-139) annoncent son éloge par Leroux et Oscar Haac (John PAPPAS, pp. 140-155). Plusieurs contributions portent sur Michelet et l'histoire, science utile à «fonder l'ordre profond» du savoir comme de la nation (paul VIALLANEIX, p. 155-170), sur sa conviction d'une harmonie entre les diverses branches de la connaissance scientifique (Paule PETITIER, pp. 171-185), sur sa doctrine du sacrifice nécessaire à la prétention française d'universalisme (Georges NAVET, pp. 185-200), sur ses contacts constants avec ses disciples, Flaubert assurant la relève après Flourens (Arthur MITZMAN, pp. 200-215).

- 3 Mais d'autres pensées sont encore détaillées: l'évolution de Victor Cousin à propos de Spinoza, continuateur de Descartes, mais aussi déterminé par des influences juives en son panthéisme (Jean-Pierre COTTEN, pp. 235-252); l'utopie socialiste américaine des communautés icariennes (Armelle LE BRAS-CHOPARD, pp. 253-269); le positivisme d'Auguste Comte dans son système politique voulant concilier ordre et progrès (Angèle KREMER-MARIETTI, pp. 270-284); la traduction française de Darwin par la féministe Clémence Royer (Geneviève FRAISSE, pp. 285-302).
- 4 Outre d'autres articles sur le XX^e (Susana VILLAVICENCIO, pp. 320-335, sur la figure de l'étranger en Argentine, et Robert CASANOVA, pp. 350-365, sur le travail de textologue d'Haac), une utile présentation des auteurs, une bibliographie d'Haac et un *index nominum* font de ce volume un ouvrage de référence. Si les articles sont parfois d'inégale tenue ou de nature inattendue (l'évocation de Victor Hugo spirite par Jean-Louis CORNUZ, la géométrie de *L'Éternel Retour* de Nietzsche par Angelika SCHÖBER, la présentation par un francophone cultivé, Charles HILL, de deux narrations dues à des personnages arabes illettrés), la personnalité d'Oscar Haac, en chercheur enthousiaste et «honnête homme» digne du XVII^e siècle, ressort éminemment de la richesse de cet hommage.